

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1447

Artikel: Egalité sexuelle : mix-cité : femmes et hommes contre le sexisme

Autor: Hervé, Florence / Lancelo, Thomas

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281984>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Egalité sexuelle

Mix-Cité: femmes et hommes contre le sexisme

Créé en 1997 pour promouvoir l'égalité entre les sexes, le mouvement mixte français Mix-Cité milite sur de nombreux terrains contre le sexisme. L'association lutte contre la discrimination sexiste à l'école, sur les lieux de travail, pour davantage de modes d'accueil pour les jeunes de 0 à 3 ans et pour la reconnaissance des droits des homosexuel-le-s. Mix-Cité est présente sur le Net, publie un trimestriel et organise des soirées-débats dans des cafés parisiens. Nos consœurs allemandes de la revue féministe *Wir Frauen* ont interviewé Thomas Lancelot, président sortant du groupe. Rencontre avec un homme convaincu des vertus sociopolitiques du féminisme.

Propos recueillis par
Florence Hervé¹

Wir Frauen: Quand avez-vous pris conscience de la nécessité du féminisme?

Thomas Lancelot: Je suis issu d'une famille monoparentale de trois enfants et j'ai vécu par procuration les difficultés et le découragement de ma mère qui devait mener de front à la fois sa vie professionnelle et familiale. J'ai été sensibilisé pour la première fois à la question du féminisme de façon incongrue lorsque j'étais lycéen. J'ai été élu au conseil d'administration du lycée avec cinq autres de mes camarades (masculins) alors que la population de l'établissement était quasi exclusivement féminine. Bref, 100% de garçons représentaient 85% des filles et cela de façon tout à fait «démocratique». Après avoir enquêté sur les raisons de la sous-représentation féminine, j'ai découvert avec étonnement et stupéfaction la puissance des mécanismes et des clichés sexistes.

WF: Qui sont les militant-e-s de Mix-Cité?

TL: Presque la majorité des membres de l'association sont



L'association Mix-Cité a pris part cette année à la Marche mondiale des Femmes contre la pauvreté et les violences.

des jeunes âgé-e-s entre vingt et trente ans, pour la plupart diplômé-e-s de l'Université. Si Mix-Cité ne compte pas d'étranger-e-s, en revanche, elle collabore étroitement avec l'Association **Les Nana beures** qui soutiennent les jeunes filles d'origine maghrébine en grande détresse sociale, prises au piège par la culture patriarcale (mariage forcé, scolarité bloquée...). Si, parmi les militant-e-s actif-ve-s, un bon tiers sont des hommes, en ce qui concerne les sympathisant-e-s et les adhérent-e-s, la proportion diminue nettement.

WF: Pourquoi relancer un mouvement féministe aujourd'hui?

TL: Parce qu'on fait comme si la révolution féministe était un fait accompli comme le prétend le sociologue Pierre

Bourdieu. Or, il n'en est rien. Dans tous les domaines, les inégalités sexuelles persistent. Que ce soit dans le cadre du travail domestique, de la politique ou du savoir, partout on observe une forte ségrégation entre les sexes. La question des violences faites aux femmes demeure lancinante: viols, harcèlements et agressions sexuelles, injures sexistes quotidiennes, violences conjugales, etc., existent bel et bien. Rien n'est réglé. Le droit des femmes à disposer librement de leur corps n'est même pas encore acquis en France: des mesures restrictives ont récemment été annoncées par le gouvernement. Délai pour avorter insuffisant, maintien de l'entretien obligatoire préalable à l'IVG, coût élevé des moyens de contraception, absence de politique volontariste



relatif à l'éducation sexuelle sont toujours d'actualité. Enfin, rien n'a évolué depuis les années septante par rapport à l'accueil à la petite enfance, ni par rapport à l'égalité parentale dans l'éducation des enfants.

WF: Les rapports de domination ne se reproduisent-ils pas au sein de Mix-Cité?

TL: S'il s'agit de la domination masculine, assurément pas. Dans la prise de parole, par exemple, on a observé lors d'une assemblée composée d'un tiers d'hommes que ces derniers n'ont occupé qu'un dixième du temps de parole. Par ailleurs, le collège de Mix-Cité est statutairement composé de trois filles et de deux garçons. Le conseil d'administration est composé de huit filles et de trois garçons. En revanche, il est vrai que la prise de parole est inégalement répartie, non pas entre les personnes de sexe différent, mais selon le capital culturel respectif de chacun-e. Par exemple, un facteur aura moins l'audace de s'exprimer en public qu'une normalienne.

WF: Quels types d'actions Mix-Cité mène-t-elle?

TL: Les actions de l'association sont diverses: réunions

¹ Florence Hervé est rédactrice en chef de la revue *Wir Frauen*.

hebdomadaires aux *happening* à retentissement médiatique international. Dans les réunions, nous alternons les exposés-débats présentés par des personnes de l'association ou d'invité-e-s qui viennent nous parler d'un sujet qu'elles/ils maîtrisent en raison de compétences particulières. Récemment, l'historienne Michelle Perrot est venue nous parler de l'histoire des femmes en France. Nous animons des cafés-débats sur des thèmes tels «Le féminisme est-il de gauche?», «Quelle parentalité pour demain?», etc. Nous intervenons partout où nous sommes sollicité-e-s: colloques, écoles, manifestations. Nous interpellons le gouvernement, les parlementaires, les élu-e-s locaux, les partis politiques... Bref, on essaie d'influencer les choses par tous les moyens appropriés, notamment en apparaissant dans tous les médias. On essaie de changer l'image caricaturée des féministes afin de sensibiliser l'opinion publique aux revendications liées à l'égalité entre les sexes, aux droits des femmes et à un partage des rôles sociaux plus juste.

WF: *Qu'est-ce que signifie militer à Mix-Cité au quotidien?*

TL: Etre à Mix-Cité veut dire s'interroger sur ce que représente le fait d'être féministe au quotidien pour une femme ou pour un homme. «Le privé est politique», clamait le MLF. Il est important de réfléchir sur le sens de ses actes privés quotidiens dans une perspective

féministe. Les hommes comme les femmes doivent apprendre à se défaire de leurs habitudes sexistes enracinées, à se «désaliéner» en quelque sorte. Quand on est féministe, qui nettoie les toilettes dans le couple? Comment se décide la répartition des tâches? Comment séduire de façon non sexiste? Se fait-on appeler Madame ou Mademoiselle? Comment écrire? Comment faire l'amour? Toutes ces questions deviennent soudainement importantes. Elles mettent du sel dans la vie et sont des grains de sable qui viennent griffer les institutions conservatrices ou le fonctionnement conjugal des couples de l'entourage.

WF: *La participation des hommes à un mouvement féministe ne contredit-elle pas leurs intérêts?*

TL: Les hommes ne sont-ils pas en train de se scier la branche sur laquelle ils sont assis? Les hommes sont-ils prêts à renoncer à leurs privilèges? La question est pertinente à condition de s'interroger sur ce que sont vraiment ces prétendus privilèges. Rentrer à 22 h chez soi après le travail ou après les réunions politiques ou syndicales, voire y passer ses week-ends, est-ce épanouissant? Est-on libre lorsqu'on s'aliène dans son boulot ou dans des simulacres de pouvoir? L'enjeu est pourtant bien là: les hommes doivent-ils continuer à décider pour les autres dans la vie privée comme dans la vie publique? Ne peut-on imaginer de nou-

veaux modèles de vie conjugale où les un-e-s et les autres décideraient et agiraient en commun? Pour moi, être féministe, c'est aussi refuser que des différences prétendues naturelles impliquent des discriminations sociales. Mon appartenance de sexe ne doit pas m'interdire de faire ce dont j'ai envie, ni m'empêcher de m'accomplir comme je le désire. Certes, il existe des femmes et des hommes, mais l'évocation de la nature ne doit

pas servir à justifier des rôles dont la genèse est strictement sociale. Les hommes ont tout à gagner en s'émancipant des modèles imposés de virilité, véritablement aliénants.

Mix-Cité

www.multimania.com/mixite

Bd Voltaire, 224 75011 Paris

Tél.: 06 17 12 52 61

Tél. à Bordeaux:

05 56 25 43 58.



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La **FACULTÉ DES SCIENCES** ouvre une inscription pour un poste de

MAÎTRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

au Département d'astronomie

CHARGE : Il s'agit d'un poste à charge complète, comprenant 4 heures de cours et séminaires par semaine. Recherches dans le domaine de la physique stellaire, de l'évolution stellaire et de l'astrophysique nucléaire.

TITRE EXIGÉ : doctorat ès sciences, ou titre jugé équivalent. Expérience de l'enseignement et de la direction de recherche.

ENTRÉE EN FONCTION : 1^{er} mars 2001 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 7 décembre 2000 au professeur André Maeder, Observatoire de Genève, 51, chemin des Maillettes, CH-1290 Sauverny, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.

Femmes
EN SUISSE



**Vous pouvez acheter
ou commander
Femmes en Suisse
dans les librairies
suivantes**

Berne
Prétexte
Rue Haller 11
2501 Bienne
Tél. 032 / 322 69 14

Kiosque
Marie-Claude Meyer
Place du Marché 1
2610 Saint-Imier
Tél. 032 / 941 24 35

Genève
L'Inédite
Rue Saint-Joseph 15
1227 Carouge
Tél. 022 / 343 22 33

La Comédie de Genève
Bd des Philosophes 6
1205 Genève
Tél. 022/320 50 00

Librairie du Boulevard
Rue de Carouge 34
1205 Genève
Tél. 022 / 328 70 54

Neuchâtel
Soleil d'Encre sa
Rue de l'Industrie 1
2114 Fleurier
Tél. 032 / 861 13 24

La Méridienne
Rue du Marché 6
2302 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 / 928 01 36

Vaud
Librairie Basta !
Rue du Petit-Rocher 4
1000 Lausanne 9
Tél. 021 / 625 52 34